

## Lumière et gloire

Alors que Dieu est « lumière et salut » pour le psalmiste, Pierre parle d'un « Esprit de gloire » pour les chrétiens, même dans l'adversité. Jésus lui-même affirme qu'il est « glorifié » en ceux que le Père lui a « donnés » et qui ont le bonheur de connaître le « seul vrai Dieu ».

### PREMIÈRE LECTURE | Actes 1, 12-14

Sitôt après avoir vu Jésus « s'en aller vers le ciel », les disciples retournent à Jérusalem, à « la chambre haute », sans crainte des Juifs. Loin d'être désespérés, ils forment un groupe uni, incluant les Onze ainsi que des femmes, dont « Marie, mère de Jésus » et « ses frères ». Le groupe s'appuie sur la double promesse faite par Jésus – celle d'un baptême « dans l'Esprit » et celle d'une « force » qui en fera des « témoins » de « Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre ». Luc, reconnu comme l'évangéliste de la prière, fait de l'assiduité à celle-ci une caractéristique des premières communautés, pour la préparation à la mission, pour les décisions majeures et en temps de grandes épreuves.

### DEUXIÈME LECTURE | 1 Pierre 4, 13-16

Pierre lance un appel aux chrétiens de Rome, qu'il convie à se réjouir même au cœur des souffrances qu'ils éprouvent et des insultes dont ils sont l'objet. Il va même plus loin en leur adressant une béatitude que Jésus lui-même avait prononcée en faveur de ceux qui sont persécutés en son nom (Mt 5, 10-11). Il demande à ses destinataires de respecter deux des commandements donnés jadis au Sinaï – ne pas voler et ne pas tuer –, mais il va plus loin en exhortant à une résistance pacifique : « Que personne d'entre vous [...] n'ait à souffrir [...] comme agitateur. » Tout cela, en communion avec les « souffrances du Christ » et pour rendre gloire à son nom.

### PSAUME | Psaume 26

Ce psaume de confiance reprend la métaphore de la lumière pour l'appliquer à Dieu et la notion de salut. Les deux termes sont très chers au prophète Isaïe, dont l'auteur du psaume a pu s'inspirer. Le psalmiste ajoute la métaphore du « rempart », qui lui permet de chasser toute crainte et de n'éprouver aucun tremblement. Sa vie est centrée sur l'admiration du « Seigneur dans sa beauté » et sur un désir, renouvelé quotidiennement, « habiter la maison du Seigneur ». La dernière strophe contient un appel à la « pitié » divine mais le psalmiste se rassure lui-même en se rappelant la parole de Dieu qui l'invite à chercher sa « face », un autre thème que l'on retrouve chez Isaïe (Is 55, 6).

### ÉVANGILE | Jean 17, 1b-11a

Le mot-clé de cette partie de la prière prononcée par Jésus, qui s'apprête à subir l'épreuve de la Passion, est « glorifier » (cinq emplois). D'emblée, il supplie son Père de le glorifier. Pas d'une gloire-spectacle, à la manière des réussites humaines, limitées et éphémères. C'est sa victoire sur les forces du Mal que Jésus anticipe, victoire qui sera celle de sa résurrection et par laquelle il pourra, en amont, glorifier le Père. Cette glorification produit aussi des effets en aval : en ceux que le Père lui « a donnés », le Fils se glorifiera, à son tour. Ces hommes-là appartiennent à Jésus, car ils ont « reçu » les paroles du Père, transmises par Jésus, et « reconnu » que Jésus est l'envoyé par excellence du Père.